

Isère

ISÈRE | 5^E CIRCONSCRIPTION

Yannick Jadot est venu soutenir lordanoff et croit en la Nupes

Ève MOULINIER



Lors du meeting de Jérémie lordanoff, candidat sur la 5^e circonscription de l'Isère, avec Yannick Jadot, ce mercredi en fin d'après-midi. Photo Le DL /Ève MOULINIER

« Oui, la coalition Nupes a du sens. Oui, je la soutiens ». Lors du meeting du candidat isérois Jérémie lordanoff, mercredi, Yannick Jadot a déclaré, pour la première fois, son soutien à l'alliance des gauches pour les législatives.

C'est sur les hauteurs de Saint-Martin-d'Uriage, à la salle polyvalente du Pinet, que Yannick Jadot est venu ce mercredi soutenir celui qui l'avait soutenu pendant la primaire écolo et pendant la présidentielle : Jérémie lordanoff, en lice sur la 5^e circonscription de l'Isère pour la Nupes (Nouvelle Union populaire écologique et sociale).

À propos du candidat aux législatives iséroises, l'eurodéputé EELV a été très laudatif, voyant en lui un politique « exigeant » qui « défendra à l'Assemblée nationale l'idée qu'il ne peut y avoir de justice climatique sans justice sociale ». Il a ajouté : « Car s'il ne faut pas transiger avec le climat, il ne faut pas non plus transiger avec la justice sociale. Car si la transition écologique ne doit peser que sur les plus précaires, elle ne pourra pas se faire ».

Puis, alors qu'il s'était fait discret jusqu'ici sur la question, il a déclaré clairement, pour la première fois, ce mercredi soir à Saint-Martin-d'Uriage, son soutien à l'alliance des gauches pour les législatives. Répondant à une question du public, il a lancé : « Oui, la coalition Nupes a du sens. Oui, je la soutiens, sinon je ne serais pas là ».

Pour appuyer son propos, il a tenu à souligner que, dès avril 2021, il avait lui-même pris l'initiative de rassembler toutes les forces de gauche en vue de la présidentielle, signe selon lui qu'il a toujours défendu leur union. Car « même si on a quelques divergences, on se retrouve sur l'essentiel ». Et il n'a pas oublié de glisser qu'en avril 2021, « Jean-Luc Mélenchon n'était pas sur cette ligne pour la présidentielle ». Il a ajouté, un brin pensif : « Au vu des scores obtenus, il a peut-être eu raison, mais il faut néanmoins redire comment cela s'est vraiment passé ».

Puis, à la « dynamique de la coalition de la Nupes », il a opposé la méthode de campagne des candidats Renaissance (LREM). Pointant du doigt les panneaux électoraux, qui étaient visibles depuis les baies vitrées de la salle polyvalente, il a lancé : « Vous voyez deux affiches : celle de Jérémie et de Marie Questiaux, sa suppléante. Et celle de la dame de LREM (Florence Jay, NDLR). Et avec qui pose-t-elle ? Avec Emmanuel Macron ! Pas de photo de son vrai suppléant, ou alors en tout petit ». Une dernière pique qui a eu un beau succès dans une assemblée bien acquise à la Nupes.

Isère

► Ce que les différents intervenants ont dit pendant le meeting

Recueillis par Èv. M.

■ **Christophe Ferrari (divers gauche), président de la Métropole grenobloise :**

« Je suis très heureux de ce rassemblement à gauche. On peut avoir certaines divergences, mais les planètes sont alignées sur l'essentiel. Maintenant il va falloir remettre Jupiter dans sa juste orbite ».

■ **Véronique Vermorel, conseillère régionale écologiste :** « Les 12 et 19 juin, il va falloir voter pour des candidats qui nous ressemblent. En 2017, j'étais tellement en colère de voir que dans une agglomération de gauche et écologiste comme la nôtre, il n'y avait que des députés LREM ! ».

■ **Guillaume Gontard, sénateur écologiste :** « Maintenant, il faut convaincre tous les abstentionnistes, en leur expliquant qu'on a réussi à se rassembler pour davantage de justice sociale et davantage de justice climatique ».

■ **Jérémie Iordanoff, candidat Nupes sur la 5^e circonscription et secrétaire général adjoint d'EELV au national :**

« Macron ne parle jamais de fond. Macron n'avait pas de programme pour la présidentielle et il a été élu à la faveur du vote utile. Et aujourd'hui, ses candidats ne font pas campagne non plus. Ils n'ont pas de programme et on ne sait pas quelle politique ils mèneront s'ils sont élus. Nous, à la Nupes, notre accord était aussi programmatique, et si je suis élu, je m'engage à faire un compte-rendu de mandat très régulièrement auprès des habitants de cette circonscription ».